Document généré le 2 juin 2025 15:25

Liberté

Révolutions marrantes

Pierre Vadeboncoeur

Volume 27, numéro 4 (160), août 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/31294ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vadeboncoeur, P. (1985). Révolutions marrantes. *Liberté*, *27*(4), 117–118.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PIERRE VADEBONCŒUR

RÉVOLUTIONS MARRANTES

Rien de plus grotesque et suffisant que les arrière-gardes des avant-gardes. Quelquefois rien n'est plus sinistre. Exemple: ce qui traînait de marxistes de groupuscule entre 1975 et 1980. Un trait les distinguait entre tous: la mine sournoise et patibulaire. Quelque chose d'indécis entre Saint-Just et le flic. Ils étaient parfaitement ridicules et en même temps ils donnaient froid dans le dos. Bon nombre de ces anges étaient je dirais plutôt des agents.

Mais il y a aussi, en art, les demeurés de demain des avant-gardes d'hier. Les novateurs de la répétition. Les iconoclastes rétroactifs. L'avenir des futurs périmés. Les frondeurs d'aujourd'hui des défis d'autrefois. Les hardiesses entendues. Les révoltes révolues.

De son côté le texte a été bombardé depuis les années vingt dans la prose, et au théâtre, et au cinéma. De même le formalisme date de plus d'un quart de siècle. Il me semble qu'il est tard pour faire pareil et s'abstenir de dire. Cela radote.

L'œuvre d'art a été tuée vers 1920. Il est un peu tard pour présenter des godasses et des roues de bicyclettes, des éjaculations saisies, de vagues frottis de merde, des fresques navrantes sur papiers d'emballage déchirés et pendants.

Une des significations de *Liberté*, c'est le mépris des révolutions enregistrées sur disques, ou, si l'on préfère, un amour nouveau du principe d'authenticité.

Quand j'aperçois sur le plancher d'un musée d'art

contemporain un petit tas de roches dûment signé dans l'année, je me dis que je suis en présence du monument d'un imbécile.